

Dieu, la création, l'évolution

L'Église conciliaire face à l'Église catholique (II)

Schéma d'une constitution dogmatique sur le dépôt de la foi
à conserver dans sa pureté, traduction et commentaire

par le frère Pierre-Marie O.P.

Dans *Le Sel de la terre* 89, nous avons expliqué comment, dans le cadre de la préparation du concile Vatican II, le cardinal Ottaviani avait réuni une commission comprenant les meilleurs théologiens pour préparer un texte où seraient exposés les points les plus importants de la doctrine catholique face aux erreurs actuelles. Parmi les schémas préparatoires au concile Vatican II, ce « schéma d'une constitution dogmatique sur le dépôt de la foi à conserver dans sa pureté ¹ » était certainement le plus important. Les deux principaux artisans de ce texte furent les pères Sébastien Tromp S.J. (secrétaire de la Commission de théologie) et Luigi Ciappi O.P. (théologien de la Maison pontificale). Ils furent aidés notamment par Mgr François Carpino, Mgr Albert Stohr, Mgr Lionel Audet, Mgr Antonio Piolanti (recteur du Latran), les pères Jacques Ramirez O.P., Edouard Dhanis S.J. et Augustin Trapé OESA.

Ce schéma résume, avec une certaine autorité, les enseignements du magistère sur la question. Même s'il ne fut pas discuté au Concile lui-même, il fut amendé et corrigé lors de sa préparation, comme on le voit par les différences entre la première rédaction (le texte distribué à la Commission centrale préparatoire) et la rédaction finale (le texte distribué aux Pères conciliaires – celui que nous présentons ici) ².

Nous traduisons et commentons ici les chapitres 2 (sur Dieu) et 3 (sur la création et l'évolution du monde).

Le Sel de la terre.

¹ — « Schema constitutionis dogmaticæ de deposito fidei pure custodiendo » : *Acta Synodalia Sacrosancti Concilii Œcumenici Vaticani II*, Volumen I (Periodus prima), Pars IV (Congregationes generales XXXI-XXXVI), Typis polyglottis Vaticanis, 1971, p. 653 et sq.

² — Le premier schéma distribué à la Commission centrale préparatoire se trouve dans *Acta et Documenta Concilio Œcumenico Vaticano II apparando*, Series II (Præparatoria), Vol. III, Pars I, p. 54-89. Il a été discuté dans les 6^e, 7^e et 8^e congrégations de la 3^e session de la Commission centrale préparatoire, les 20, 22 et 23 janvier 1962. Voir *Acta et Documenta Concilio Œcumenico Vaticano II apparando*, Series II (Præparatoria), Vol. II, Pars II, p. 279-423.



Présentation du cardinal Ottaviani

LE CARDINAL OTTAVIANI, président de la Commission de théologie fit une présentation de ces deux chapitres devant la Commission centrale, le 20 janvier 1962. Nous en résumons ici les principaux points, signalant entre guillemets les traductions précises de certains passages.

— *Présentation orale du cardinal Ottaviani*

Le cardinal s'attend à recevoir les observations habituelles : il faudrait une exposition plus positive, plus pastorale. Mais cette remarque concerne plutôt les questions qui touchent à la discipline et aux mœurs. « Quand il s'agit de doctrine, les conciles se sont toujours proposés pour fin la défense des fidèles vis-à-vis des erreurs qui se répandent. » Aujourd'hui de telles erreurs existent « et même, hélas !, dans le camp des catholiques, beaucoup d'erreurs se répandent qui blessent la foi elle-même » (on voit que le cardinal ne partageait pas la vision optimiste et irréaliste du pape Jean XXIII).

« Ici nous ne devons pas faire de partie pastorale » : c'est le rôle des évêques, mais « l'Église dans un concile général donne les lignes doctrinales ». « Le propos d'un concile est surtout de conserver le dépôt [de la foi] vis-à-vis de ceux qui l'attaquent ». Il serait donc vain de répéter ce que les conciles antérieurs ont suffisamment exposé et qui n'est pas attaqué aujourd'hui. Par exemple on pourrait dans ces deux chapitres parler longuement des attributs et perfections de Dieu : « Cela plairait, certes, mais ce n'est pas le rôle du Concile ».

Parmi les erreurs qui menacent, le cardinal mentionne le matérialisme dialectique [le marxisme], une conception d'un Dieu non personnel et imparfait, et le modernisme.

Il faut donner les lignes générales utiles aux évêques, aux pasteurs, aux professeurs et même aux publicistes.

— *Relation écrite du cardinal Ottaviani*

Concernant le chapitre 2 sur Dieu, il faut noter un progrès par rapport à la doctrine sur Dieu contenue dans la constitution sur la foi catholique du concile Vatican I (DS 3001) et le serment antimoderniste (DS 3538). « Ce progrès consiste surtout dans une brève énumération des arguments prouvant, à partir des créatures visibles, l'existence de Dieu, comme un être personnel, très parfait, et totalement distinct du monde ; fin ultime et surnaturelle de tous les hommes. »

Ce développement de la doctrine est demandé aujourd'hui « à cause des efforts répétés *soit* pour poser la matière comme principe unique et universel de toutes choses, comme les philosophes marxistes le présumant ; *soit* pour reconnaître un esprit absolu et universel, mais qui n'est ni personnel ni vraiment parfait, selon la doctrine des idéalistes panthéistes ; *soit* pour professer un Dieu personnel et très parfait, mais postulé par des exigences purement subjectives, au mépris de toute démonstration à partir des réalités externes », seule assise d'une démonstration objective et de valeur universelle.

Ce chapitre répond à des « *vota* » (vœux) émis par le Saint-Office et plusieurs évêques de reprendre l'enseignement du concile Vatican I sur la question en y intégrant l'enseignement du serment antimoderniste et en condamnant les erreurs actuelles, notamment l'athéisme.

Concernant le chapitre 3 sur la création et l'évolution, le cardinal Ottaviani explique que des auteurs catholiques récents ont repris des erreurs déjà condamnées par le concile Vatican I en niant le commencement du monde dans le temps, ou en affirmant la nécessité de la création. Pie XII a rejeté ces fausses opinions dans l'encyclique *Humani generis*, « mais on peut douter de l'efficacité de cette réprobation ».

Il a paru aussi opportun de rejeter l'opinion de ceux qui, sous couleur d'une meilleure conciliation entre la science et la foi, expliquent l'évolution du monde en sorte de mettre en péril la liberté de Dieu, sa toute perfection et son indépendance du monde.

Il a paru aussi nécessaire de confirmer et perfectionner l'enseignement d'*Humani generis* sur les précautions à prendre lorsqu'on traite de l'évolution du monde pour ne pas offenser la foi, surtout en ce qui concerne la première origine du corps humain et la production de l'âme.

Chapitre 2 : Dieu

— *La connaissance de Dieu, fin ultime de l'homme*

Ce premier paragraphe souligne l'importance de la connaissance naturelle du vrai Dieu (le Dieu Créateur). On affirme ensuite que Dieu, qui nous aime et veut nous sauver, nous a donné les moyens de parvenir à cette connaissance. La suite du chapitre développera cela.

[§ 6] L'Église, appuyée sur le témoignage des saintes Écritures, a toujours tenu que le fondement de toute la religion devait reposer sur la connaissance naturelle de l'existence du Dieu Créa-	6. [<i>Cognitio Dei, finis ultimi hominis</i>]. <i>Ecclesia, testimoniis innixa divinæ revelationis, semper tenuit in cognitione naturali existentiae Dei Creatoris reponendum esse totius</i>
--	--

**POUR POUVOIR CONTINUER
LA LECTURE DE CET ARTICLE,
VOUS DEVEZ
VOUS ABONNER
OU ACHETER CE NUMÉRO
AUX BUREAUX
DE LA REVUE**

Le Sel de la terre
**Couvent de la Haye-aux-
Bonshommes,
49240 Avrillé
seldelaterre@wanadoo.fr**